LES MONDES

REVUE HEBDOMADAIRE DES SCIENCES

DE LEURS APPLICATIONS AUX ARTS ET A L'INDUSTRIE

PAR

M. L'ABBÉ MOIGNO

QUATRIÈME ANNÉE 1866. – JANVIER – AVRIL

TOME DIXIÈME

PARIS .

J. ROTHSCHILD, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE BT DES SOCIÉTÉS ZOOLOGIQUE ET GÉOLOGIQUE DE LONDRES

43, rue Saint-André-des-Arts. 43

1866

TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Digitized by Google

sodique, acide phénique soluble, antiputride, cautérisant, antiscorbutique, antiépidémique, insecticide et hémostatique, par M. P.-A.-F. Bobœuf. Paris, librairie du Petit-Journal.

Animaux fossiles d'Athènes, par M. Albert Gaudry. - Conférence faite à la Sorbonne le 22 décembre 1865. Broch. in-8° de 24 pages. Paris. Germer-Baillère. - Nous signalons surtout à l'attention le paragraphe III. p. 15. Les espèces fossiles s'enchaînent-elles avec celles qui les ont précédées et celles qui les ont suivies ? « La restauration du singe fossile de Pikermi est très intéressante parce qu'elle nous montre une forme intermédiaire entre les animaux vivants appelés macaques et ceux qu'on nomme semnopithèques. On dirait que les semnopithèques ont emprunté au singe de Grèce son crâne, et que les macaques lui ont emprunté ses membres. » — « Le rhinocéros fossile de Pikermi est intermédiaire entre le rhinocéros camus et le rhinocéros bicorne de l'Afrique: il a le crâne du bicorne et les membres du camus »...« Rien ne ressemble moins, en apparence, qu'un animal dont le nez est surmonté d'une corne, à celui qui est muni d'une trompe: car chez le premier, il faut que les os du nez se développent assez pour supporter la corne; au contraire chez le second, les os du nez doivent se rapetisser pour laisser passer la trompe. Chez le Palteoherium. les os du nez sont très-petits, tellement petits qu'à leurseule inspection, Cuvier a supposé l'existence d'une trompe analogue à celle du tapir. Chez l'Acerotherium d'origine plus récente, les os du nez sont assez allongés pour qu'il n'y ait plus de place pour une trompe, mais pas assez pour qu'ils aient pu soutenir une corne. Chez un premier rhinocéros de Pikermi. les os du nez se sont épaissis de manière à supporter une corne. Chez un second, les os du nez ne sont pas seulement épaissis, ils sont fortifiés par une demi-cloison étendue au-dessous d'eux, et ils portent deux cornes. Enfin, chez un troisième plus vieux encore, de l'époque quaternaire, il y a une cloison entre les deux cornes reposant sur une base d'une solidité à toute épreuve. » ... « La conclusion pratique est qu'il faut renoncer à la crovance flatteuse que nous sommes capables de déterminer un animal fossile dont nous possédons seulement des os isolés. »

Guide pratique de la culture du coton, par M. le Docteur Sicard de Marseille, in-18 de 140 pages. Paris, Eugène Lacroix. — L'auteur étudie tour à tour: le choix des terrains dans lesquels on peut cultiver le cotonnier; le choix des graines, les conditions d'ensemencement et de culture, l'époque de maturité et de récolte, les maladies et les ennemis du cotonnier; ses espèces diverses; son rendement dans les diverses contrées; son égrenage. Les figures intercalées dans le texte